



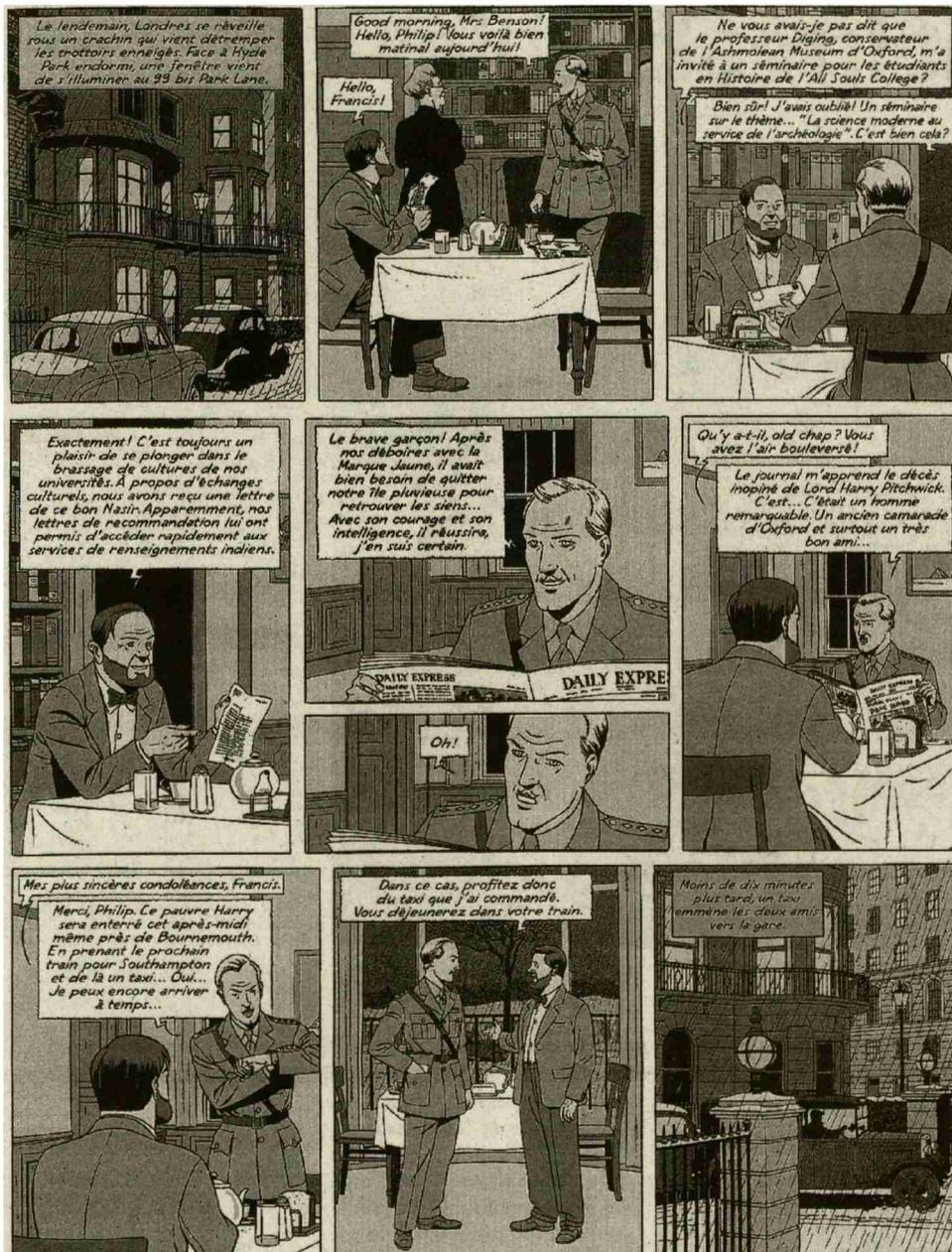
Le Nouvelliste S.A.
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.lenouvelliste.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebdo.
Tirage: 41'129
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 38.17
N° d'abonnement: 38017
Page: 26
Surface: 60'731 mm²

BANDE DESSINÉE Le nouvel album des aventures de Blake et Mortimer sort aujourd'hui en librairie. Avec «Le serment des cinq lords», André Juillard et Yves Sente présentent un polar bien ficelé

Mais qui a tué Lawrence d'Arabie?



Une planche du dernier Blake & Mortimer «Le Serment des cinq lords». André Juillard et Yves Sente signent leur cinquième album de la série. SP



Le Nouvelliste S.A.
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.lenouvelliste.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 41'129
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 38.17
N° d'abonnement: 38017
Page: 26
Surface: 60'731 mm²

ALAIN CORBELLARI

Après des épisodes qui surenchérisaient dans le spectaculaire, la science-fiction, voire la préhistoire-fiction, et même le fantastique mysticisant, Juillard et Sente reviennent à la simplicité pour la nouvelle aventure de Blake et Mortimer: «Le serment des cinq lords» est un polar bien ficelé à connotations politiques, et mené – originalité bienvenue – sans l'inévitable Olrik!

Juillard et Sente voudraient-ils dégommer les plus grandes gloires de l'Angleterre? On pourrait le craindre à voir la première scène du nouveau «Blake et Mortimer» où Lawrence d'Arabie lui-même – excusez du peu! – se fait voler comme un débutant une petite et bien précieuse mallette.

Mais l'essentiel de l'aventure, situé en 1954, c'est-à-dire 35 ans après ce petit prologue, nous montre au contraire que c'est bien à la gloire du mythique colonel ami des Arabes qu'est écrit ce récit, où l'on découvre des détails fort intéressants sur la jeunesse de Blake, son admiration indéfectible pour T. E. Lawrence, ses études à Oxford, son entrée au MI 5, et... sa participation heureusement involontaire à un «accident» aussi historique que controversé arrivé à son héros.

Des atouts pour séduire

Mortimer, pour sa part, trouve dans cette aventure l'occasion d'être invité au prestigieux Ashmolean Museum d'Oxford, où il est censé donner aux étudiants de l'université une master-class

sur l'apport de la science moderne à l'archéologie.

Pour accompagner la sortie de l'album, on pourra visiter, dès mercredi 21 novembre, une exposition consacrée au thème des séries dans la bande dessinée au Musée d'ethnographie de Neuchâtel, lieu évidemment prédestiné à évoquer «les fantômes des collections».

C'est dire que la sortie du nouvel album tombait à point nommé pour réfléchir sur ce problème, la question récurrente, dès que sort un nouveau «Blake et Mortimer» étant en effet de savoir si le nouveau est digne

d'Edgar P. Jacobs. Des réponses contrastées ayant été données ces dernières années à cette question, on s'aventurera en l'occurrence à dire que le «Serment des cinq lords» possède des atouts qui devraient ravir à la fois les lecteurs nostalgiques, les amoureux du grand art graphique et les amateurs d'intrigues efficaces à résonances complottistes.

La place du volume dans la série paraît devoir être située dans le prolongement immédiat de «La Marque jaune» dont les séquelles semblent encore hanter nos héros. Comme dans cet album mythique, on ne quitte guère l'Angleterre, ce qui nous change agréablement du Gondwana, de l'Antarctique ou de la Palestine biblique.

Grande et petite histoire

Pour le dessin, et hormis de minimes détails (instrumentaux

entre autres), nous tenons le «Blake et Mortimer» le plus abouti de Juillard: les couleurs sont d'une subtilité résolument jacobsonne, et la finesse de construction de bien des planches est digne de rester dans les annales. La scène où l'Ombre blanche pénètre nuitamment, par un toit enneigé, dans le musée rappelle évidemment une fameuse scène de «La Marque jaune» sans en être pour autant le pastiche.

Le scénario, enfin, répond à toutes les règles qui font une bonne intrigue policière, en dépit du comportement un peu saugrenu du premier assassin. Sur-tout, l'intégration de la grande histoire dans la petite permet d'admettre que ce «Blake et Mortimer» contrevient tout de même à deux règles quasiment obligées de la série: Olrik n'intervient pas (il n'avait été absent que du «Piège diabolique») et aucune affabulation scientifique ou fantastique ne vient pimenter le récit (ce qui n'avait été auparavant le cas que dans «L'Affaire du collier» et «L'Affaire Francis Blake»). Puisse cette réussite conforter les auteurs dans cette voie. ☉

«Blake et Mortimer», t. 21:

«Le Serment des cinq lords»,

Yves Sente (scénario), André Juillard (dessin), éd. Blake et Mortimer, 2012.

Exposition «Les fantômes des collections», Neuchâtel, Musée d'ethnographie, du 21 novembre 2012 au 17 février 2013.

A l'occasion du vernissage, le 21 novembre, conférence publique donnée par Y. Sente et A. Juillard à 18h30.